

REPONSE

A LIGUORINA, ENFANT DE MARIE

(Pour le Couvent)

L'existence inconnue est, pour nous, le parterre
 Où croît en abondance un choix exquis de fleurs :
 Pauvreté, dévouement, patience et prière,
 Paix et saintes ardeurs,

Mortification, humilité profonde,
 Doux moments en Jésus qui nous parle tout bas ;
 Innocence, candeur, oubli parfait du monde,
 Mépris de ses appats.....

*
* *

Arrête sur ta lèvre, où viendra le sourire,
 L'amertume qui naît dans le cœur exilé !
 Arrête ! Adieu, n'est pas le mot qu'il te faut dire,
 Lève le front et vois..... ton ciel est étoilé.

Ton ciel où j'aperçois... où promptement, s'élève
 Un ange, messenger de tout secret désir,
 Qui sur ses ailes d'or emporte ton beau rêve,
 Des espoirs incertains, avec un saint plaisir.

Vois-le, tout radieux pénétrer dans l'enceinte,
 Où, tout est préparé pour le repas royal,
 Voir s'il n'est pas encor pour une jeune sainte,
 Une place au banquet, un manteau nuptial.